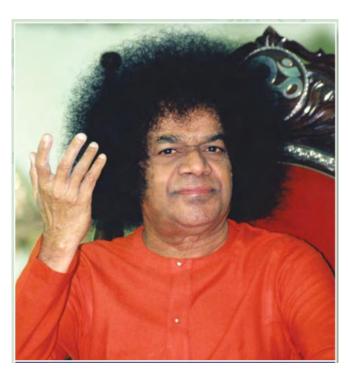
RĀMA ÉCLAIRE TOUS LES CHERCHEURS

(Extrait du discours de Bhagavān au Golden Jubilee Hall, Lal Bagh, Bengaluru, avril 1981)

LA SOURCE ÉTERNELLE DE LA FÉLICITÉ EST L'ĀTMA

L'homme a beaucoup progressé dans l'exploitation des ressources matérielles de la Terre afin de promouvoir le niveau de vie. Mais ni l'individu ni la société n'ont appris le chemin de la paix intérieure et du contentement.

Abandonnez la tendance au développement de l'égocentrisme



L'envie et la cupidité ont pollué les relations entre les nations et les personnes, supprimant la conscience de l'Unité qui sous-tend toute la création. La cause principale de cette situation désastreuse est l'égoïsme forcené. Chacun essaie de s'approprier tout ce qui lui permet d'accroître son pouvoir et son confort. L'ego fait de chacun une marionnette. Les paroles et les actions des hommes reflètent cette tendance au développement de l'égocentrisme. Chaque action n'est décidée qu'en fonction des besoins personnels de son auteur. Rien n'est fait qui ne serve les intérêts égoïstes de l'individu. Pour rétablir la paix dans l'individu et dans la société, le mental, où naissent les désirs et où s'élaborent les résolutions, doit être purgé de son attachement au moi. Les désirs sont la chaîne et la trame du mental.

Lorsque les désirs sont orientés vers l'ego, le temps et l'effort sont gaspillés, le devoir est négligé, le corps et ses capacités sont mal utilisés. Et tout cela alors que la vie se raccourcit de jour en jour. À chaque seconde, la vie s'écoule comme l'eau d'un pot qui fuit. Mais l'homme n'est pas conscient de la tragédie qui est imminente à chaque instant.

Incarnations de l'*Ātma* universel!

L'homme a en lui la capacité de devenir une pure personnalité divine. Mais, en raison de son ignorance et de son égarement, il est devenu attardé. Il s'est enchaîné lui-même à de basses pensées et s'est ainsi laissé prendre dans le filet de la peur et du chagrin. Les *Upanishad* exhortent l'homme à s'éveiller et à devenir maître de lui-même. « *Uttiṣṭhata jāgrata prāpya varānnibodhata* - Levezvous, réveillez-vous, allez à la rencontre des hommes nobles et apprenez d'eux le secret pour atteindre la Divinité. » L'homme est accablé par le sommeil de l'ignorance. Il doit être éveillé et enseigné par des aînés qui connaissent le précieux héritage qu'il est en train de perdre. L'ignorance est provoquée par *īśānatraya* (la triade de désirs), à savoir l'attachement au conjoint, aux enfants

et aux richesses. Bien sûr, une personne doit avoir suffisamment d'argent pour mener une vie simple. Mais la richesse accumulée à des niveaux au-delà du raisonnable grise l'ego et engendre de mauvais désirs et des habitudes néfastes. La richesse doit être conservée précieusement pour réaliser des activités bénéfiques à la promotion d'une vie juste et accomplir ses devoirs envers la société.

Le renoncement est le véritable yoga

L'Inde a eu beaucoup de chance. Au fil des siècles, elle a bénéficié de la présence de prophètes et de sages qui ont maintenu la valeur des idéaux élevés. Elle a bénéficié de l'exemple des Avatars de la Divinité. Pendant tout ce temps, l'accent a été mis sur l'*Ātma* qui est au cœur de chaque être - un enseignement qui peut conférer courage, contentement, paix et harmonie. Il est en effet pathétique de voir des gens suivre les caprices du mental et courir au désastre, au lieu d'utiliser l'intellect pour faire la distinction entre l'éphémère et le permanent.

Le mental devrait être contrôlé par l'intellect. Sinon de mauvaises résolutions engendreront de la souffrance. Prenez de bonnes résolutions et vous récolterez de la joie. Une paix inébranlable est assurément possible si l'on parvient à renoncer aux désirs et à la tendance à les satisfaire. En laissant libre cours à son mental et en lui donnant la maîtrise, l'homme est conduit d'iniquité en iniquité et perd le respect de lui-même. Il se moque de la loi et de la justice, des règles de conduite et de comportement social. Sa vie devient une course effrénée d'un lieu à l'autre et d'un objet à l'autre.

Seul le détachement peut offrir le bonheur. *Tyāga*, le renoncement, est le véritable yoga. Trois mauvaises qualités doivent être éradiquées avant que l'homme puisse s'élever à son véritable rôle : la colère qui étouffe *jñāna* (la Sagesse), la convoitise qui pollue le *karma* (l'action) et l'avidité qui détruit *prema*, l'Amour pour Dieu et pour l'homme. La pierre de touche qui rend un acte méritoire est le renoncement. Si un acte est dirigé vers soi, s'il aide à gonfler l'ego, c'est un péché.

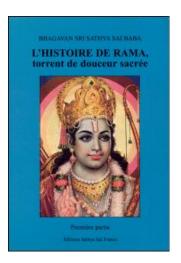
Renoncez à la colère, à la convoitise et à l'avidité

Ce dont l'Inde a le plus besoin aujourd'hui, ce n'est ni d'un nouveau credo, ni d'un nouvel 'isme', ni d'une nouvelle société, ni d'un nouvel idéal, mais d'hommes et de femmes qui adorent et adoptent des sentiments et des motifs purs, des personnes qui renoncent à la colère, à la luxure et à l'avidité. L'histoire de Rāma¹ incarne ce message vital. Elle est la crème des *Veda*, un véritable océan de lait. Vālmīki a donné à chaque section de l'épopée du *Rāmāyaṇa* le nom de *kanda*, qui signifie « un tronçon de canne à sucre ». Aussi irrégulière que puisse être la canne à sucre, chaque partie est aussi sucrée qu'une autre. De même, quelle que soit la situation décrite ou l'émotion dépeinte, qu'il s'agisse du couronnement ou de l'exil, de la victoire ou de la défaite, de l'héroïsme ou du découragement, de l'amour ou de la haine, de la joie ou du chagrin,

l'épopée est tout aussi douce et charmante.

2

Dans l'histoire de Rāma, deux *rasa*, ou courants de sentiments ou d'humeur, prédominent : le courant de *karuna* (la compassion) sous la forme de Rāma et le courant de *prema* (l'Amour) sous la forme de Lakshmana. C'est la fusion des deux qui suscite *ānanda* (la félicité). *Ānanda* est le *svabhāva*, la nature même, de Rāma. Il est Bhagavān Lui-même, bien que Vālmīki ne l'ait déclaré explicitement nulle part. Il dit de Rāma qu'il est l'égal de Vishnu en termes de vaillance, mais pas qu'il est Vishnu lui-même. C'est seulement par la bouche des propres fils de Rāma que le mystère est révélé. *Bhagavān* signifie : 'bha' (splendeur), 'ga' (manifestation) et 'van' (Celui qui est capable). Celui qui a le pouvoir de manifester *jyotis* (la splendeur) –



¹ Les deux tomes de **L'Histoire de Rāma, torrent de douceur sacrée**, écrits par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba, sont disponibles aux Éditions Sathya Sai France.

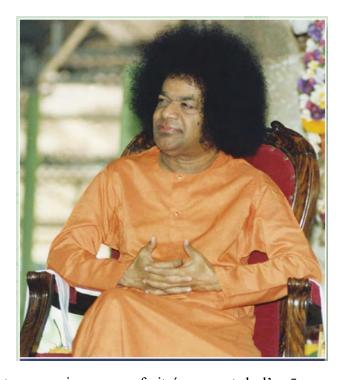
Prema n°141 – 2e trimestre 2025

le divin *jyotis*, l'*Ātma jyotis*. Il est également *sambhartā* – Celui dont est issu l'Univers créé et Celui qui est attentif à le soutenir. Tous ceux qui adorent Rāma en tant que créateur et protecteur de l'Univers, et en tant que source du rayonnement et de l'intelligence cosmiques, ont le droit d'être reconnus comme *bhakta* (dévots).

Mais la plupart des chercheurs ne sont aujourd'hui que des fidèles à temps partiel. Ils ne sont pas satatam yoginaḥ (toujours en union avec le Seigneur). Ils sont $yog\bar{\imath}$ le matin, $bhog\bar{\imath}$ (épicuriens) à midi et $rog\bar{\imath}$ (malades) le soir !

Rāma montre l'exemple à tout le monde

Rāma éclaire tout chercheur dans le domaine spirituel, car II mettait quotidiennement en pratique tout ce qu'Il jugeait juste. Ainsi, Il montre l'exemple à chaque membre de la famille, de la société, de la nation et de la race humaine dans son ensemble. Il maintenait l'idéal le plus élevé d'un fils obéissant et d'un souverain sensible à la réaction de ses sujets. En tant que fils, Il mettait en avant le devoir de pitruvākyā paripālana (le respect de la parole du père) et, en tant que souverain, le devoir royal de janavākyā paripālana (le respect des souhaits de ceux qui sont gouvernés). La racine est la 'parole' du parent, du peuple. Le fruit est moksha (la libération). La libération est le but ultime, le destin inéluctable. Le bourgeon a pour but inévitable, en passant par le fruit naissant et la maturation, de devenir un fruit doux et mûr. Ces trois états se succèdent. Comme le stipulent



les Veda, le bourgeon du karma (l'action) vient en premier comme fruit émergeant de l' $up\bar{a}sana$ (l'adoration), puis mûrit en tant que fruit de $j\tilde{n}\bar{a}na$ (la connaissance). Dans Sa propre vie, Rāma illustra ce processus d'évolution de l'âme vers sa propre prise de conscience.

Rāma était l'incarnation de l'adhésion constante à *satya* et *dharma* (la Vérité et la Droiture). Seuls ceux qui sont saturés de '*Rāma bhakti*' (dévotion pour Rāma) peuvent plonger dans cette Gloire. Il est le grand idéal sur lequel vous pouvez vous focaliser. Ce faisant, vous pouvez vous imprégner de Ses vertus et les développer lentement et silencieusement. Un arbre pousse silencieusement pendant des années avant de produire des fruits. Il ne les produit pas immédiatement. Le cocotier, le manguier et le jacquier sont de ce type. Leurs dons sont abondants et très nourrissants. Il y a des plantes qui donnent peu de fruits assez rapidement et qui meurent peu après. La renommée des personnalités divines grandit à chaque parole qu'elles prononcent et à chaque action qu'elles consentent à accomplir. La gloire de Rāma brille de mille feux même après tous ces siècles. Elle resplendira encore dans les siècles à venir. Rāma signifie 'Celui qui plaît'. Rien ne plaît plus à l'homme que son

Ātma qui est une source éternelle et intarissable de joie. Vous devez préférer la Conscience de l'*Ātma* et la Félicité que cette Conscience offre à toutes les autres joies mineures momentanées. Les *Upanishad* disent : « *Tyāgenaike amṛtatvamānaśuḥ* - L'immortalité ne peut être atteinte que par le renoncement. »

Traduit du Sanathana Sarathi, la revue officielle mensuelle éditée à Prasānthi Nilayam. (Avril 2011)